

L'heure du jugement de Dieu est venue - Numéro un

Le jugement des vivants et la portée prophétique du 11-Septembre

Jeff Pippenger

2024-12-18

Depuis un certain temps, en fait dès après le 11 septembre, nous avons constamment enseigné que le jugement des vivants a commencé le 11 septembre. Nous avons compris ce fait grâce à une multitude de témoignages bibliques, qui le confirmaient sous des angles tout à fait différents. Depuis juillet 2023, nous avons compris encore plus de détails sur le jugement des vivants, qui a commencé le 11 septembre, par rapport aux détails découverts peu après le 11 septembre. Pourquoi le jugement des vivants a-t-il commencé le 11 septembre ? Qu'est-ce que le jugement biblique des vivants ?

Dans le premier chapitre du livre de l'Apocalypse, la principale caractéristique identifiée du Christ est qu'il est l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier. Il en donna un exemple lorsqu'il ordonna à Jean d'écrire les choses qui étaient; ce faisant, Jean écrivit aussi les choses à venir. Jésus montre toujours la fin dès le commencement. C'est ce qu'il est.

La Bible identifie Jésus comme la Parole. Le premier livre de la Bible, la Genèse, signifie « commencement ». Le dernier livre de la Bible est l'Apocalypse, et les vérités d'abord présentées dans la Genèse sont reprises dans l'Apocalypse. La Genèse est l'Alpha et l'Apocalypse est l'Oméga, et ensemble elles sont la Parole; et la Parole, c'est Jésus, qui est l'Alpha et l'Oméga. La signature de Dieu, ou son nom, est inscrite dans chaque passage de la prophétie biblique. Cette signature confirme que la lumière contenue dans le passage est la vérité.

Si une interprétation d'un passage prophétique ne porte pas la signature de Dieu — c'est-à-dire son nom, son caractère — alors l'interprétation est incorrecte. Il existe d'autres critères qui devraient être mis à contribution pour interpréter la Parole prophétique de Dieu, mais quel que soit le critère qu'une personne applique, il doit être défini dans la Parole de Dieu. S'il n'y a pas de critères d'origine humaine, il y a moins d'interprétations d'origine humaine. Alors, pourquoi ? Et quoi ? Est-ce le jugement biblique des vivants qui a commencé le 11 septembre ?

Lorsque le Christ se présente dans le livre de l'Apocalypse, il s'identifie comme le commencement et la fin, et se sert du prophète Jean pour illustrer ce que représente cet attribut de son caractère. Il présente le message de tout le livre comme une révélation de lui-même. Il ordonne à Jean d'écrire ce qui existait alors dans le monde de Jean, et ce faisant, Jean consignerait ce qui sera à la fin du monde. Jean était l'un des douze dirigeants au commencement de l'Église chrétienne, et Jean illustre donc la fin de l'Église chrétienne, représentée par les cent quarante-quatre mille et la grande multitude au chapitre sept de l'Apocalypse.

La logique biblique est la suivante : Jésus est la Parole, par laquelle toutes choses ont été créées, la Parole qui a toujours existé avec son Père, et il est aussi la Bible, car il est la Parole de Dieu. Le premier attribut du caractère du Christ qui est introduit dans le dernier message de la Parole de Dieu, c'est qu'il illustre la fin d'une chose par le commencement de cette même chose. Si cette vérité concernant le caractère de Dieu n'est pas appliquée à l'étude de la Bible par une personne, elle ne peut pas vraiment savoir ce qu'est le jugement des vivants, et pourquoi il a commencé le 11 septembre, et, plus important encore, pourquoi il est presque terminé.

À titre d'exemple du principe de l'Alpha et de l'Oméga, l'Israël ancien préfigure l'Israël moderne, ce qui est une vérité prophétique que l'on peut aussi formuler ainsi : l'Israël littéral préfigure l'Israël spirituel. Quelle que soit la manière de l'exprimer, l'Israël ancien et littéral comme l'Israël moderne et spirituel ont une histoire de commencement et une histoire de fin. Trois de ces quatre histoires appartiennent au passé, et nous sommes maintenant dans la quatrième et dernière histoire.

Les trois histoires passées représentent trois témoins de la dernière génération de l'histoire de la Terre. Ces trois histoires passées identifient la génération qui est représentée par les cent quarante-quatre mille dans le livre de l'Apocalypse. Il existe d'autres lignes prophétiques de l'histoire qui abordent également les cent quarante-quatre mille, mais le nombre des cent quarante-quatre mille contient le symbolisme prophétique selon lequel les cent quarante-quatre mille sont ceux qui sont prophétiquement représentés en multipliant les douze tribus de l'Israël ancien littéral par les douze disciples de l'Israël spirituel moderne.

À titre d'autre exemple d'Alpha et d'Oméga, les trois anges du chapitre quatorze de l'Apocalypse représentent une histoire avec un commencement et une fin. Le mouvement millérite représente le début de l'histoire des trois anges, et le mouvement des cent quarante-quatre mille représente l'histoire de la fin du message du troisième ange. Le mouvement Alpha a annoncé l'ouverture du jugement investigatif le 22 octobre 1844. Le mouvement Oméga a annoncé l'ouverture du jugement des vivants, en fixant son commencement au 11 septembre.

Un troisième exemple d'Alpha et d'Oméga, facilement étayé par l'inspiration, est que, au commencement, dans le mouvement alpha des Millerites, la parabole des dix vierges s'est accomplie à la lettre. Sœur White situe l'histoire des Millerites dans le livre *The Great Controversy*, dans le contexte de l'accomplissement de cette parabole à cette époque. Elle enseigne que le mouvement oméga des cent quarante-quatre mille accomplira également la parabole des dix vierges à la lettre. Trois brefs témoignages du Christ identifiant la fin avec le commencement.

Au début de l'ancien Israël, le Seigneur conclut une alliance avec les Hébreux, représentée par le sang sur les montants des portes, ce qui est bien sûr la toute première mention du Cri de minuit dans la Parole de Dieu. Le baptême est un symbole d'une relation d'alliance avec le Christ, et Paul nous enseigne que les Hébreux qui sortirent d'Égypte furent tous baptisés « dans la nuée et dans la mer Rouge ». Une fois la mer traversée, ils reçurent la manne, qui, entre autres, symbolise le sabbat du septième jour en tant qu'épreuve.

« La manne » représente leur première épreuve et, lorsqu'ils ont échoué à leur dixième et dernière épreuve en rejetant le message de Josué et Caleb, le Seigneur les a alors rejetés comme son peuple

d'alliance et a conclu une alliance avec Josué et Caleb. Quand ils ont fini par entrer dans la Terre promise, le rite de la circoncision n'avait pas été pratiqué sur les hommes nés pendant les quarante ans, car le rite avait pris fin lors de la rébellion de Kadesh et avait été rétabli à Kadesh juste avant l'entrée. C'est une signature de l'Alpha et l'Oméga.

Les quarante ans d'errance dans le désert ont commencé par la rébellion contre le message de Josué et de Caleb, et se sont achevés par la rébellion de Moïse, qui a frappé le Rocher et, ce faisant, a donné une fausse image du caractère et de l'œuvre de Dieu. Le commencement de l'Israël ancien illustre la fin de l'Israël ancien.

À la fin de l'Israël ancien, Jésus, en tant que « Messager de l'Alliance » dans Malachie chapitre trois, est venu confirmer « l'alliance » avec plusieurs pendant une semaine, en accomplissement de Daniel chapitre neuf. En tant que Messager de l'Alliance, le Christ est entré en alliance avec l'Église chrétienne dans l'histoire même où il est passé à côté de l'ancien peuple de l'alliance. Au commencement de l'Israël ancien en tant que peuple de l'alliance de Dieu, le Seigneur est passé à côté d'un ancien peuple de l'alliance et est entré en alliance avec un nouveau peuple choisi. Il a fait exactement la même chose à la fin de l'Israël ancien.

Le mariage est un symbole d'alliance, et depuis la naissance du Christ jusqu'à la destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C., la prophétie présente un divorce progressif de Dieu d'avec l'Israël littéral ancien. Alors, quand le divorce a-t-il réellement pris effet : à sa naissance, à sa mort, à la lapidation d'Étienne ou à la destruction de Jérusalem ?

Pendant ce temps, des adorateurs de toutes les nations affluaient vers le temple qui avait été consacré au culte de Dieu. Étincelant d'or et de pierres précieuses, il offrait une vision de beauté et de grandeur. Mais Jéhovah ne se trouvait plus dans ce palais de splendeur. Israël, en tant que nation, s'était séparée de Dieu. Lorsque le Christ, vers la fin de son ministère terrestre, contempla pour la dernière fois l'intérieur du temple, il dit : « Voici, votre maison vous est laissée déserte. » Matthieu 23:38. Jusqu'alors, il avait appelé le temple la maison de son Père ; mais lorsque le Fils de Dieu sortit de ces murs, la présence de Dieu fut retirée à jamais du temple édifié pour sa gloire. Actes des Apôtres, 145.

Le lendemain de l'Entrée triomphale, le Christ proclama que la maison du Juif était déserte, et le divorce fut prononcé. Ainsi, le divorce fut prononcé au coucher du soleil, le jour de l'Entrée triomphale.

Jérusalem avait été l'objet de ses soins, et comme un père tendre pleure sur un fils égaré, ainsi Jésus pleura sur la ville bien-aimée. Comment pourrais-je t'abandonner? Comment pourrais-je te voir livrée à la destruction? Faut-il que je te laisse aller pour remplir la coupe de ton iniquité? Une seule âme a une telle valeur que, en comparaison, des mondes entiers sombrent dans l'insignifiance; mais ici, c'était une nation entière qui allait se perdre. Lorsque le soleil, qui déclinait rapidement vers l'ouest, disparaîtrait à l'horizon, le jour de grâce de Jérusalem prendrait fin. Tandis que la procession s'arrêtait sur le mont des Oliviers, il n'était pas encore trop tard pour que Jérusalem se repentît. L'ange de la miséricorde repliait alors ses ailes pour descendre du trône d'or et céder la place à la justice et au jugement prompt à venir. Mais le

grand cœur d'amour du Christ plaidait encore pour Jérusalem, qui avait méprisé ses miséricordes, dédaigné ses avertissements, et s'apprêtait à se souiller les mains de son sang. Si seulement Jérusalem se repentait, il n'était pas encore trop tard. Tandis que les derniers rayons du soleil couchant s'attardaient sur le temple, les tours et les pinacles, quelque bon ange ne la conduirait-il pas à l'amour du Sauveur et ne détournerait-il pas son destin funeste? Belle et impie cité, qui avait lapidé les prophètes, qui avait rejeté le Fils de Dieu, qui s'enchaînait, par son impénitence, dans les fers de la servitude, - son jour de miséricorde était presque écoulé!

Encore une fois, l'Esprit de Dieu s'adresse à Jérusalem. Avant que le jour ne s'achève, un nouveau témoignage est rendu au Christ. La voix du témoignage s'élève, répondant à l'appel issu d'un passé prophétique. Si Jérusalem veut entendre l'appel, si elle veut recevoir le Sauveur qui entre par ses portes, elle peut encore être sauvée.

Les autorités de Jérusalem ont appris que Jésus s'approche de la ville, accompagné d'une grande foule. Mais elles ne réservent aucun accueil au Fils de Dieu. Par crainte, elles sortent à sa rencontre, dans l'espoir de disperser la foule. Alors que la procession s'apprête à descendre le mont des Oliviers, elle est interceptée par les autorités. Elles demandent la cause de ces réjouissances tumultueuses. Lorsqu'elles demandent « Qui est-ce ? », les disciples, remplis de l'esprit d'inspiration, répondent à cette question. En accents éloquents, ils répètent les prophéties concernant le Christ :

Adam vous dira : c'est la postérité de la femme qui écrasera la tête du serpent.

Demandez à Abraham, il vous le dira : c'est « Melchisédek, roi de Salem », roi de paix. Genèse 14:18.

Jacob vous dira : Il est Shiloh de la tribu de Juda.

"Ésaïe vous dira, 'Emmanuel,' 'Merveilleux conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.' Ésaïe 7:14; 9:6."

Jérémie vous dira : Le Rameau de David, « le Seigneur notre justice ». Jérémie 23:6.

Daniel vous dira: Il est le Messie.

Osée vous dira: Il est « le Seigneur, Dieu des armées; le Seigneur est son mémorial. » Osée 12:5.

Jean-Baptiste vous dira: Il est « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » Jean 1:29.

Le grand Jéhovah a proclamé depuis son trône : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. » Matthieu 3:17.

Nous, ses disciples, déclarons : C'est Jésus, le Messie, le Prince de la vie, le Rédempteur du monde.

Et le prince des puissances des ténèbres le reconnaît en disant : « Je sais qui tu es, le Saint de Dieu. » Marc 1:24. Le Désir des âges, 577-579.

L'histoire de l'Entrée triomphale du Christ préfigurait l'histoire du Cri de Minuit à l'époque des millerites. Le passage de Sœur White indique que, lorsque l'entrée commença, le peuple se trouva sous l'inspiration du Saint-Esprit, puis le Christ s'arrêta et pleura sur Jérusalem. Ensuite, il poursuivit l'entrée, puis fut confronté aux autorités juives. Je voudrais isoler certains attributs de ce récit afin d'identifier des jalons qui se répètent dans l'histoire des millerites. Mais d'abord, je veux faire une remarque au sujet du début et de la fin. Ce que nous venons de citer de Sœur White représente la fin d'un chapitre, et l'ouverture du chapitre suivant dit ce qui suit.

L'entrée triomphale du Christ à Jérusalem n'était que la pâle préfiguration de sa venue sur les nuées du ciel avec puissance et gloire, au milieu du triomphe des anges et de l'allégresse des saints. Alors s'accompliront les paroles du Christ aux prêtres et aux pharisiens: « Vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. » Matthieu 23:39. Dans une vision prophétique, Zacharie contempla ce jour du triomphe final; et il vit aussi le sort de ceux qui, lors de la première venue, avaient rejeté le Christ: « Ils regarderont vers moi, celui qu'ils ont transpercé, et ils se lamenteront sur lui comme on se lamente sur un fils unique, et ils seront dans l'amertume pour lui comme on est dans l'amertume pour un premier-né. » Zacharie 12:10. Cette scène, le Christ la prévoyait lorsqu'il contempla la ville et pleura sur elle. Dans la ruine temporelle de Jérusalem, il voyait la destruction finale de ce peuple coupable du sang du Fils de Dieu.

Les disciples voyaient la haine des Juifs envers le Christ, mais ils ne voyaient pas encore à quoi elle conduirait. Ils ne comprenaient pas encore la véritable condition d'Israël, ni le châtement qui devait s'abattre sur Jérusalem. Le Christ le leur fit comprendre par un exemple frappant.

Le dernier appel adressé à Jérusalem avait été en vain. Les prêtres et les dirigeants avaient entendu, dans la réponse de la multitude à la question: « Qui est-ce ? », l'écho de la voix prophétique du passé; mais ils ne l'acceptèrent pas comme la voix de l'Inspiration. Dans leur colère et leur stupéfaction, ils tentèrent de réduire le peuple au silence. Il y avait des officiers romains dans la foule, et devant eux ses ennemis dénoncèrent Jésus comme le chef d'une rébellion. Ils affirmèrent qu'il était sur le point de prendre possession du temple et de régner en roi à Jérusalem. *Le Désir des Âges*, 580.

Le point que je ne voulais pas manquer, c'est que l'Entrée triomphale du Christ à Jérusalem typifie non seulement le Cri de minuit de l'histoire du mouvement millerite, mais aussi la fin du monde. Elle est associée au retour du Christ au début du millénium du chapitre vingt de l'Apocalypse, et aussi à son retour avec la Nouvelle Jérusalem à la fin du millénium. Elle est également associée à la mort des méchants lors de sa seconde venue, et à leur jugement final à la fin du millénium. Le début du dernier paragraphe dit : "Le dernier appel adressé à Jérusalem avait été vain. Les prêtres et les chefs avaient entendu la voix prophétique du passé, reprise en écho par la multitude, en réponse à la question : 'Qui est-ce ?' mais ils ne l'acceptèrent pas comme la voix de l'Inspiration."

Le dernier appel fut vain, et on le présenta comme « la voix prophétique du passé ». La foule à l'époque du Christ a rejeté le dernier appel qui lui était adressé, car elle a rejeté le conseil de Jérémie de revenir aux anciens sentiers. Elle a aussi refusé la méthode « ligne sur ligne », car les disciples avaient répondu à la question « Qui est-ce ? » en réunissant plusieurs témoignages, ligne

sur ligne, un peu ici, un peu là.

Lorsque le Christ commence son entrée à Jérusalem, il s'arrête en chemin. Cela commence par l'accomplissement de la prophétie, lorsque les disciples vont chercher l'âne sur lequel le Christ doit monter. Il n'a jamais monté d'animal, et l'animal n'a jamais été monté. La logique y voit un miracle : quel animal se laisse monter du premier coup, et qui sait comment s'y prendre pour monter un âne qui ne l'a jamais été auparavant ? C'est semblable au moment où les Philistins déposent une offrande sur le char, avec l'Arche, et attendent deux vaches qui allaitent toutes deux des veaux et n'ont encore jamais tiré de char ; elles abandonnent aussitôt les veaux et se mettent en route pour ramener l'Arche aux Hébreux. L'Arche est en route vers Jérusalem, et lorsque David la fait enfin entrer à Jérusalem, il préfigure l'entrée triomphale du Christ.

Une fois le Christ monté sur l'âne, le peuple commence à tapisser la route de leurs manteaux, à couper des branches de palmier, et des cris s'élèvent: «Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna au plus haut des cieux.» (Matthieu 21:9) Les chefs résistent et demandent à Jésus de faire taire la foule. Ils poursuivent leur route et Jésus s'arrête pour pleurer sur l'humanité perdue, représentée par Jérusalem. Puis la procession reprend et les chefs interviennent de nouveau, exigeant de savoir qui est Jésus. Alors les disciples répondent par le témoignage des prophètes, précepte sur précepte.

L'histoire que nous examinons maintenant a été précédée par la résurrection de Lazare, qui marque la première déception dans la ligne prophétique illustrée par la parabole des dix vierges, et par l'épisode où Uzza touche l'Arche, dans la ligne de l'entrée triomphale de David à Jérusalem. La première déception est associée à un temps d'attente, et Christ a tardé lorsqu'il a appris pour la première fois que Lazare était malade, tout comme David a tardé en laissant l'Arche à l'endroit où Uzza est mort jusqu'à ce qu'il la ramène plus tard. Lazare est mort, puis il a été ressuscité. Lazare est celui qui, par la suite, mène l'âne que Jésus monte pour entrer à Jérusalem.

Dans l'histoire millérite, le second ange est arrivé le 19 avril 1844, lors de la première déception, qui marqua le début du temps d'attente. Par la suite, Samuel Snow commença à développer progressivement le message du Cri de minuit. Le développement progressif de ce message est représenté par l'entrée du Christ à Jérusalem. La progression de l'œuvre de Snow est également représentée dans les déplacements de l'Arche, depuis les Philistins, jusqu'au char, puis à Uzzah, et finalement jusqu'à Jérusalem.

L'entrée comporte au début une proclamation du peuple lorsque les dirigeants dirent au Christ de faire taire la foule, suivie des pleurs du Christ, puis de la proclamation des disciples lorsque les dirigeants obstinés demandèrent qui était le Christ. La manifestation de l'inspiration dans le peuple qui avait suscité la première réaction des dirigeants obstinés est reprise par les disciples lorsqu'ils présentèrent « ligne sur ligne » une multitude de témoignages prophétiques du passé. Quand le soleil se coucha ce jour-là, l'Israël ancien fut répudié par Dieu.

Dans ce récit, nous apprenons que les disciples ne "comprenaient pas le châtement qui devait s'abattre sur Jérusalem". Le "châtement" qui devait "s'abattre sur Jérusalem" a été illustré pour les disciples par "une leçon concrète significative". La leçon concrète significative a été la malédiction

du figuier. La destruction de Jérusalem, que les disciples ne comprenaient pas encore, a été illustrée par la malédiction du figuier, ainsi que par la parabole que le Christ avait auparavant enseignée au sujet du figuier.

L'avertissement vaut pour tous les temps. L'acte du Christ, en maudissant l'arbre que Sa propre puissance avait créé, constitue un avertissement pour toutes les Églises et pour tous les chrétiens. Nul ne peut vivre la loi de Dieu sans se mettre au service d'autrui. Mais nombreux sont ceux qui ne mettent pas en pratique la vie miséricordieuse et désintéressée du Christ. Certains, qui se croient d'excellents chrétiens, ne comprennent pas ce qui constitue le service de Dieu. Ils élaborent des plans et réfléchissent à la manière de se complaire. Ils n'agissent qu'en fonction d'eux-mêmes. Le temps n'a de valeur pour eux que dans la mesure où ils peuvent amasser pour eux-mêmes. Dans toutes les affaires de la vie, tel est leur but. Ce n'est pas pour les autres, mais pour eux-mêmes qu'ils se mettent au service. Dieu les a créés pour vivre dans un monde où un service désintéressé doit être accompli. Il les a destinés à aider leurs semblables de toutes les manières possibles. Mais le moi est si envahissant qu'ils ne voient plus rien d'autre. Ils ne sont pas en contact avec l'humanité. Ceux qui vivent ainsi pour eux-mêmes sont comme le figuier, qui affichait toutes les apparences, mais était stérile. Ils observent les formes du culte, mais sans repentance ni foi. En paroles, ils honorent la loi de Dieu, mais l'obéissance fait défaut. Ils disent, mais ne font pas. Dans la sentence prononcée contre le figuier, le Christ montre combien cette vaine prétention Lui est odieuse. Il déclare que le pécheur avoué est moins coupable que celui qui professe servir Dieu, mais ne porte aucun fruit à Sa gloire.

La parabole du figuier, prononcée avant la visite du Christ à Jérusalem, était directement liée à la leçon qu'il enseigna en maudissant l'arbre stérile. *Le Désir des âges*, 584.

Après la dernière confrontation avec les dirigeants, Jésus se retira pour prier toute la nuit, puis, le matin, en passant devant le figuier, il le maudit.

Ce n'était pas la saison des figues mûres, sauf en certains endroits; et sur les hauteurs autour de Jérusalem on pouvait véritablement dire: « Le temps des figues n'était pas encore venu. » Mais dans le verger où Jésus se rendit, un arbre semblait être en avance sur tous les autres. Il était déjà couvert de feuilles. Il est dans la nature du figuier que le fruit en formation apparaisse avant l'ouverture des feuilles. Ainsi, cet arbre en plein feuillage laissait présager des fruits bien développés. Mais son apparence était trompeuse. En examinant ses branches, du plus bas rameau jusqu'à l'extrémité du plus haut, Jésus ne trouva « rien que des feuilles ». Ce n'était qu'une masse de feuillage prétentieux, rien de plus.

Le Christ prononça contre lui une malédiction terrible. « Que nul ne mange désormais de ton fruit, à jamais », dit-il. Le lendemain matin, comme le Sauveur et ses disciples se remettaient en route vers la ville, les branches desséchées et les feuilles pendantes attirèrent leur attention. « Maître, dit Pierre, vois, le figuier que tu as maudit est desséché. »

Le fait que le Christ ait maudit le figuier avait étonné les disciples. Cela leur paraissait contraire à ses voies et à ses œuvres. Souvent, ils l'avaient entendu déclarer qu'il n'était pas venu pour condamner le monde, mais afin que, par lui, le monde soit sauvé. Ils se souvenaient

de ses paroles : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour ôter la vie aux hommes, mais pour les sauver. » Luc 9:56. Ses œuvres merveilleuses avaient été accomplies pour restaurer, jamais pour détruire. Les disciples ne l'avaient connu que comme le Restaurateur, le Guérisseur. Cet acte faisait exception. Quel en était le but ? se demandaient-ils.

Dieu « prend plaisir à faire miséricorde ». « Je suis vivant, dit le Seigneur Dieu, je ne prends point plaisir à la mort du méchant. » Michée 7:18 ; Ézéchiel 33:11. Pour Lui, l'œuvre de destruction et l'annonce du jugement est une « œuvre étrange ». Ésaïe 28:21. Mais c'est par miséricorde et par amour qu'Il soulève le voile de l'avenir et révèle aux hommes les conséquences d'une voie de péché.

La malédiction du figuier fut une parabole en acte. Cet arbre stérile, exhibant son feuillage prétentieux à la face même du Christ, était le symbole de la nation juive. Le Sauveur désirait rendre claires à Ses disciples la cause et la certitude de la ruine d'Israël. À cette fin, Il investit l'arbre de qualités morales et en fit le révélateur de la vérité divine. Les Juifs se distinguaient de toutes les autres nations, affirmant leur allégeance à Dieu. Ils avaient été spécialement favorisés par Lui, et revendiquaient une justice supérieure à celle de tout autre peuple. Mais ils étaient corrompus par l'amour du monde et la soif du gain. Ils se vantaient de leur savoir, mais ignoraient les exigences de Dieu et étaient pleins d'hypocrisie. Comme l'arbre stérile, ils déployaient bien haut des branches prétentieuses, luxuriantes en apparence et belles à l'œil, mais ils ne produisaient « rien que des feuilles ». La religion juive, avec son temple magnifique, ses autels sacrés, ses prêtres mitrés et ses cérémonies imposantes, était certes belle en apparence, mais l'humilité, l'amour et la bienveillance faisaient défaut. Le Désir des âges, 581, 582.

Nous avons commencé par soulever deux questions auxquelles nous sommes en train de répondre. Ces questions étaient : « Pourquoi le jugement des vivants a-t-il commencé le 11 septembre ? Qu'est-ce que le jugement biblique des vivants ? »

Les quelques lignes prophétiques que nous venons d'établir sont des témoignages bibliques du jugement des vivants. Ces lignes prophétiques abordent bien plus que le simple ABC du jugement, mais nous répondons d'abord aux questions du 11 septembre et du jugement des vivants.

« Je regardais, dit le prophète Daniel, jusqu'à ce que des trônes fussent placés, et que l'Ancien des jours s'assît: son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête comme de la laine pure; son trône était des flammes de feu, et ses roues un feu ardent. Un fleuve de feu jaillissait et sortait de devant lui: mille milliers le servaient, et dix mille fois dix mille se tenaient devant lui: le jugement fut établi, et les livres furent ouverts. » Daniel 7:9, 10, R.V.

Ainsi se présenta à la vision du prophète le grand et solennel jour où les caractères et les vies des hommes devaient passer en revue devant le Juge de toute la terre, et où il serait rendu à chacun "selon ses œuvres". L'Ancien des jours, c'est Dieu le Père. Le psalmiste dit: "Avant que les montagnes fussent nées, avant que tu eusses formé la terre et le monde, d'éternité en éternité, tu es Dieu." Psaume 90:2. C'est lui, la source de tout être et la source de toute loi, qui doit présider au jugement. Et des anges saints, comme ministres et témoins, au nombre de "dix mille fois dix mille, et des milliers de milliers", assistent à ce grand tribunal.

« Et voici, quelqu'un de semblable au Fils de l'homme venait avec les nuées des cieux; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne, afin que tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera point. » Daniel 7:13, 14. La venue du Christ ici décrite n'est pas sa seconde venue sur la terre. Il vient vers l'Ancien des jours dans le ciel pour recevoir la domination, la gloire et un royaume, qui lui seront donnés à l'achèvement de son œuvre de médiateur. C'est cette venue, et non son second avènement sur la terre, qui fut annoncée par la prophétie comme devant avoir lieu au terme des 2300 jours en 1844. Accompagné des anges célestes, notre grand Souverain Sacrificateur entre dans le lieu très saint et paraît là devant Dieu pour accomplir les derniers actes de son ministère en faveur de l'homme: accomplir l'œuvre du jugement d'investigation et faire l'expiation pour tous ceux qui sont reconnus comme ayant droit à ses bienfaits.

Dans le service typique, seuls ceux qui s'étaient présentés devant Dieu dans la confession et la repentance, et dont les péchés avaient été transférés au sanctuaire par le sang du sacrifice pour le péché, avaient part au service du Jour des Expiations. De même, au grand jour de l'expiation finale et du jugement d'enquête, ne sont pris en considération que les cas de ceux qui professent appartenir au peuple de Dieu. Le jugement des impies est une œuvre distincte et séparée, et a lieu à une période ultérieure. « Le jugement doit commencer par la maison de Dieu; et s'il commence d'abord par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile? » 1 Pierre 4:17.

Les livres de registre du ciel, dans lesquels sont inscrits les noms et les actes des hommes, serviront à déterminer les décisions du jugement. Le prophète Daniel dit : « Le jugement fut établi, et les livres furent ouverts. » Le révélateur, décrivant la même scène, ajoute : « Un autre livre fut ouvert, qui est le livre de vie ; et les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres. » Apocalypse 20:12.

Le livre de vie contient les noms de tous ceux qui sont entrés un jour au service de Dieu. Jésus dit à ses disciples : "Réjouissez-vous, parce que vos noms sont écrits dans les cieux." Luc 10:20. Paul parle de ses fidèles compagnons d'œuvre, "dont les noms sont inscrits dans le livre de vie." Philippiens 4:3. Daniel, portant son regard sur "un temps de détresse tel qu'il n'y en a jamais eu", déclare que le peuple de Dieu sera délivré, "quiconque sera trouvé inscrit dans le livre." Et le révélateur dit que seuls entreront dans la cité de Dieu ceux dont les noms "sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau." Daniel 12:1 ; Apocalypse 21:27.

"'Un livre de souvenir' est écrit devant Dieu, où sont consignées les bonnes œuvres de 'ceux qui craignent l'Éternel et qui pensent à son nom.' Malachie 3:16. Leurs paroles de foi, leurs œuvres d'amour, sont enregistrées au ciel. Néhémie y fait allusion lorsqu'il dit: 'Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, ... et n'efface pas les bonnes œuvres que j'ai faites pour la maison de mon Dieu.' Néhémie 13:14. Dans le livre du souvenir de Dieu, toute œuvre de justice est immortalisée. Là, chaque tentation repoussée, chaque mal vaincu, chaque parole de tendre compassion exprimée, est fidèlement consignée. Et tout acte de sacrifice, ainsi que toute souffrance et toute peine endurées pour l'amour du Christ, sont enregistrés. Le psalmiste dit: 'Tu comptes mes errances; recueille mes larmes dans ton outre: ne sont-elles pas inscrites dans ton livre ?' Psaume 56:8."

"Il existe aussi un registre des péchés des hommes. 'Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, y compris toute chose cachée, qu'elle soit bonne ou mauvaise.' 'De toute parole vaine que les hommes auront proférée, ils rendront compte au jour du jugement.' Le Sauveur dit: 'Par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.' Ecclésiaste 12:14; Matthieu 12:36, 37. Les desseins et les mobiles secrets figurent dans le registre infallible; car Dieu 'mettra en lumière les choses cachées des ténèbres et manifestera les desseins des cœurs.' 1 Corinthiens 4:5. 'Voici, c'est écrit devant moi, ... vos iniquités, et les iniquités de vos pères ensemble, dit l'Éternel.' Ésaïe 65:6, 7."

Les œuvres de chacun sont passées en revue devant Dieu et enregistrées comme preuves de fidélité ou d'infidélité. En face de chaque nom, dans les livres du ciel, on consigne avec une terrible exactitude chaque parole mauvaise, chaque acte égoïste, chaque devoir non accompli et chaque péché secret, ainsi que toute dissimulation habile. Les avertissements ou réprimandes envoyés du ciel, négligés; les moments perdus; les occasions non mises à profit; l'influence exercée pour le bien ou pour le mal, avec ses conséquences de longue portée, tout est consigné par l'ange qui tient le registre.

La loi de Dieu est la norme selon laquelle le caractère et la vie des hommes seront mis à l'épreuve lors du jugement. Le sage dit : "Crains Dieu, et garde ses commandements ; car c'est là tout le devoir de l'homme. Car Dieu fera venir toute œuvre en jugement." Ecclésiaste 12:13, 14. L'apôtre Jacques exhorte ses frères : "Parlez et agissez comme ceux qui seront jugés par la loi de la liberté." Jacques 2:12.

Ceux qui, lors du jugement, sont « jugés dignes » auront part à la résurrection des justes. Jésus a dit : « Ceux qui seront jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts, ... sont égaux aux anges; et ils sont enfants de Dieu, étant enfants de la résurrection. » Luc 20:35, 36. Et il déclare encore que « ceux qui auront fait le bien » sortiront « pour la résurrection de vie ». Jean 5:29. Les morts justes ne seront ressuscités qu'après le jugement au cours duquel ils sont jugés dignes de « la résurrection de vie ». Ainsi, ils ne seront pas présents en personne au tribunal lorsque leurs dossiers seront examinés et que leurs cas seront tranchés.

Jésus apparaîtra comme leur avocat, pour plaider en leur faveur devant Dieu. « Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. » 1 Jean 2:1. « Car le Christ n'est pas entré dans des lieux saints faits de main d'homme, qui sont des figures du véritable; mais dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu. » « C'est pourquoi il peut aussi sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, puisqu'il vit toujours pour intercéder en leur faveur. » Hébreux 9:24; 7:25.

« Alors que les registres sont ouverts lors du jugement, les vies de tous ceux qui ont cru en Jésus sont passées en revue devant Dieu. En commençant par ceux qui ont vécu les premiers sur la terre, notre Avocat présente les cas de chaque génération, successivement, et termine par les vivants. Chaque nom est mentionné, chaque cas est soigneusement examiné. Des noms sont acceptés, des noms sont rejetés. Lorsque des péchés demeurent inscrits dans les registres, non repentis et non pardonnés, leurs noms seront effacés du livre de vie, et le registre de leurs bonnes œuvres sera effacé du livre du souvenir de Dieu. Le Seigneur déclara à Moïse : "Quiconque a péché contre moi, celui-là, je l'effacerai de mon livre." Exode 32:33. Et le

prophète Ézéchiél dit : “Lorsque le juste se détourne de sa justice et commet l’iniquité, ... toute la justice qu’il a pratiquée ne sera pas mentionnée.” Ézéchiél 18:24. » La Grande Controverse, 479-483.

Nous poursuivrons cette étude et répondrons aux questions soulevées dans le prochain article de cette série.